



30 ans
— de —
décou-
-vertes

#FDS2021

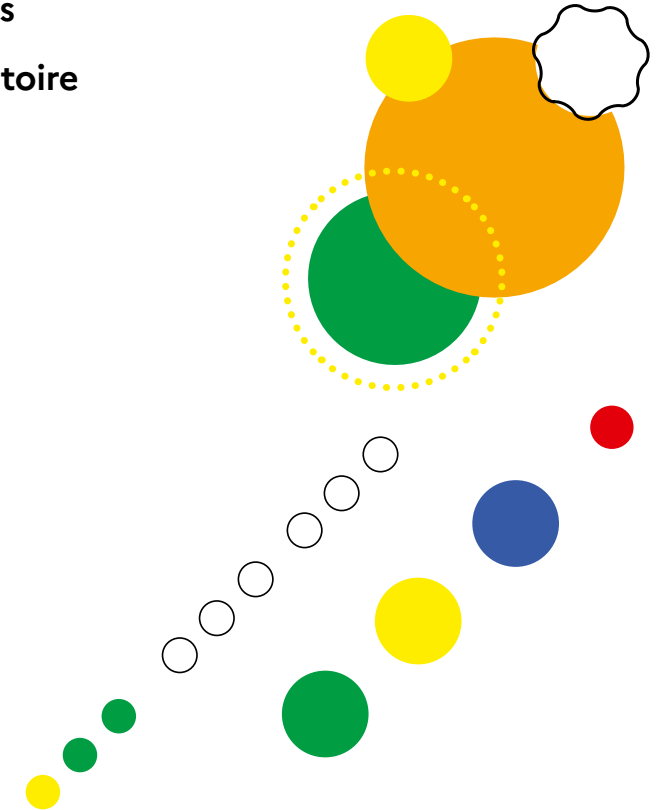
fetedelascience.fr

 fetedelascience  @FeteScience  Fête de la science



Sommaire

- 4 | Édito
- 5 | La Fête de la science
- 6 | L'ADN de la Fête de la science
- 10 | La frise historique
- 15 | Témoignages
- 18 | Comités Histoire



Édito

Le rendez-vous phare de la science et de la société

Frédérique Vidal

Ministre de
l'Enseignement
supérieur,
de la Recherche
et de l'Innovation



En connectant le chercheur et le grand public, la passion et la curiosité, la Fête de la science permet aux citoyens de tous âges de découvrir la science sous un jour nouveau, en images, en débats, en actions et en émotions. Fêter la science est un moyen de partager une culture scientifique commune, de développer l'esprit critique mais aussi de valoriser l'esprit de raison, le doute méthodique et l'expérimentation qui sont au cœur de la démarche scientifique.

Organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation depuis 1991, la Fête de la science, se sont des milliers d'événements ouverts à tous, gratuits, inventifs et ludiques. L'occasion de rencontrer des scientifiques, de découvrir le travail des chercheurs, de partager des savoirs, d'explorer de nouvelles connaissances et d'interroger les grands enjeux du XXI^e siècle.

La science en partage... un regard clairvoyant sur le monde !

La Fête de la science propose en effet aux citoyens d'aller puiser dans tout l'éventail des savoirs, de la biologie aux sciences de l'univers, en passant par la chimie, l'ethnologie ou la philosophie... C'est l'ensemble de la communauté scientifique française qui est mise à l'honneur, dans sa diversité disciplinaire, à travers de multiples expériences, conférences, festivals, visites de laboratoires, de Fab labs, de sites naturels et industriels...

Après un envol des formats numériques et hybrides en 2020 pour s'adapter au contexte sanitaire, cette 30^e édition sera l'occasion de se retrouver tout en conservant certains des dispositifs virtuels ayant permis d'ouvrir l'événement à de nouveaux publics l'an dernier. La Fête de la science se réinvente encore en 2021.

La Fête de la science

Partager des savoirs et mieux appréhender le monde qui nous entoure

Organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation depuis 1991, la Fête de la science propose des milliers d'événements ouverts à tous, gratuits, inventifs, attractifs et ludiques. L'occasion de rencontrer des scientifiques, de découvrir le travail des chercheurs, de partager des savoirs et des pratiques, d'explorer de nouvelles connaissances et d'interroger les grands enjeux du XXI^e siècle. Tous les domaines scientifiques sont abordés, de la biodiversité aux sciences de l'univers, en passant par les sciences humaines ou les biotechnologies, pour mieux comprendre la science et ses enjeux, pour partager des savoirs, une démarche, et mieux appréhender le monde qui nous entoure.

Partager la science... aussi en numérique !

Des milliers de scientifiques partagent avec le public leur enthousiasme pour les sciences, les techniques et les innovations à travers de multiples expériences, conférences, festivals, visites de laboratoires, de Fab labs, de sites naturels et industriels, cafés des sciences, spectacles vivants... Après un envol en marche forcée des formats numérique et/ou hybrides l'an dernier, cette édition anniversaire sera l'occasion de se retrouver tout en conservant certains de ces nouveaux dispositifs qui ont permis d'ouvrir l'événement à de nouveaux publics l'an dernier.

L'ensemble du programme des événements est accessible depuis le site www.fetedelascience.fr

Suivez l'actualité de la Fête de la science avec le #FDS2021

L'ADN de la Fête de la science

● Un contexte favorable à l'émergence d'un grand événement pour les publics

Depuis les années 90, en parallèle du développement des sciences et technologies, toujours plus pointues, innovantes et pourvoyeuses de rêves et questionnements, une réelle volonté politique de maintenir un lien fort entre citoyens et communauté scientifique avait permis l'émergence d'un réseau d'acteurs, de lieux et d'événements rassemblés sous la politique de culture scientifique et technique (CST). Organismes de recherche et leurs communautés, entreprises, universités, musées, mais aussi services déconcentrés de l'État, monde associatif, acteurs socioculturels, médias nationaux et locaux... une énergie débordante avait irrigué ce réseau dès ses débuts, sur l'ensemble du territoire national, métropolitain comme en Corse et dans les Outre-Mer.



© MESRI - MC Ledur

En 1989, les états généraux de la CST ont permis, notamment grâce à l'aide apportée par l'AMCSTI, le réseau professionnel des cultures scientifique, technique et industrielle, en tant qu'espace de discussion, de rencontre et d'échanges de bonnes pratiques, de dresser un premier état des lieux des actions visant à établir et consolider le lien entre science et société : enjeu central de la viabilité de nos démocraties contemporaines dont la bonne marche repose sur le bon fonctionnement, le bon développement, mais aussi la bonne adhésion, compréhension et mise en perspectives des sciences et technologies. On décide alors d'ajouter le « I » de l'industrie à la CST : « Devant l'accélération du progrès scientifique et au moment où des questions écologiques, éthiques, culturelles, économiques se posent à nous, l'information, à travers la culture scientifique, technique et industrielle, se propose d'apporter à chaque citoyen les moyens d'une plus grande connaissance de ce phénomène est une réflexion éclairée qui lui permette de s'impliquer dans ces débats fondamentaux. »

Une première édition de la Fête de la science au succès inespéré pour lancer le concept !

En juin 1991, le ministère de la Recherche fêtait son dixième anniversaire et ouvrait ses jardins du site Descartes pour y organiser des rencontres ludiques entre communauté scientifique et grand public. Une première Fête de la science couronnée d'un franc succès.

L'idée vient alors de coordonner à l'échelle national un temps commun pour valoriser tous ces acteurs et favoriser l'émergence de produits culturels innovants, d'actions pour la jeunesse, de soutenir le secteur associatif et de faire rayonner le tout au sein des structures culturelles et dans les médias.

C'est sous le cabinet d'Hubert Curien qu'est ainsi lancée la première édition de la Fête de la science, alors appelée « Science en Fête », les 12, 13 et 14 juin 1992. Pour cette première édition, le ministre avait souhaité un rayonnement national. La réponse du terrain a dépassé ses attentes, comme il en témoignait dans la dernière infolettre adressée aux coordinations régionales et divers acteurs déployant l'organisation concrète de l'événement sur l'ensemble du territoire : « Lorsque nous avons décidé de donner un caractère national à la Science en Fête, nous pensions qu'une ou deux manifestations pourraient être organisées dans chaque région. Plus de 1000 projets nous ont été proposés ! Cette superbe mobilisation, nous la devons à votre enthousiasme, à votre conviction sincère donc communicative. Bon courage et merci, du fond du cœur. »

Dès la première édition de cette fête grave et joyeuse, studieuse et ludique, une volonté nette est affichée : la simplicité !

« Il s'agit moins de proposer au public des opérations extraordinaires par les moyens techniques ou financiers, que de créer des situations suffisamment insolites, par rapport à l'idée que la population se fait de la science et des scientifiques, pour que le plaisir de la découverte prenne le pas sur la crainte d'être confronté à un monde étranger. »

Le public de cette première édition était au rendez-vous : pas moins de 4 millions de visiteurs, dont un nombre important d'élèves dans le cadre scolaire dès le vendredi, revenus avec leur famille le week-end ! Un taux de satisfaction du public de plus de 90 %. Une démocratisation avec plus du tiers des participants n'ayant alors jamais assisté à un événement relevant de la CSTI. Une quasi parité sur les visiteurs.

La Fête de la science, 30 ans plus tard...

Toujours impulsée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à l'échelle nationale, La Fête de la science est pilotée aujourd'hui en régions par les Délégations régionales académiques de la recherche et de l'innovation et les Coordinations régionales de la Fête de la science, majoritairement des associations et centres de CSTI.

Les organismes de recherche, « véritable atout [du fait de leur] très forte mobilisation » mais surtout de leur volonté de « travailler en partenariat [et] d'ouvrir leurs laboratoires » en 1992 sont toujours fidèles au rendez-vous. Les entreprises et musées s'y engagent, les universités et les bibliothèques prennent une place grandissante. Les médias sont toujours partenaires de l'événement et y apportent un tiers du public, autant que le bouche à oreille témoignant, pour sa part, de la dimension festive de ce rendez-vous ancré dans le paysage national, qui s'étale désormais sur plusieurs semaines à l'automne.

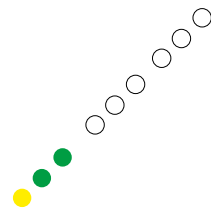
Aujourd'hui, ce sont 20% des Français qui ont déjà participé à l'événement, la moitié de nos concitoyens qui le connaissent et pas moins des trois quarts qui disent souhaiter y prendre part un jour ou l'autre. Alors qu'ils étaient déjà 4 millions en 1992, une même étude comparable réalisée au printemps 2021 estime à 4,5 millions le nombre de visiteurs sur la tranche 15 ans et plus lors de l'édition 2019 et 1 million lors de l'édition 2020 ayant fait face à la crise sanitaire COVID-19.

En 2019, la Fête de la science c'était près de 3500 événements organisés par plus de mille porteurs de projets, principalement en France métropolitaine mais aussi dans les Outre-Mer et même à l'étranger. Une charte rédigée avec l'ensemble des acteurs affiche toujours les valeurs de cette manifestation gratuite, insolite et ouverte à toutes et tous : partage, créativité, convivialité et responsabilité.

Progrès, innovation, découvertes, prospectives et perspectives irriguent toujours la curiosité des visiteurs de la Fête de la science, conçue dès ses débuts comme une formidable aventure recouvrant l'ensemble des champs de la connaissance scientifique. Une nette émergence ces dernières années en ce qui concerne les thématiques en lien avec l'environnement et notre action à l'Anthropocène.

Les sciences humaines et sociales, plébiscitées par deux tiers des français, y occupent une place grandissante aux côtés des sciences naturelles et sciences exactes. Les échanges entre citoyens et communauté scientifique commencent à se symétriser, pour ajouter les démarches participatives à la médiation et vulgarisation scientifique.

Pour cette édition anniversaire, nous explorons à nouveau cette impulsion initiale, à l'aune de nos défis et enjeux contemporains !



Sources : Les citations sont issues du dossier de presse de l'édition 1992. Les statistiques historiques de la note d'information interne du ministère de la recherche et de l'espace du 22 juin 1992. Les statistiques 2021 sont tirées de « Les Français et la Fête de la Science », enquête réalisée en ligne par Harris Interactive sur commande du MESRI du 18 au 20 mai 2021 sur un échantillon représentatif de 1048 françaises et français de plus de 15 ans.



« La Science en fête, c'est l'émotion de la découverte et le plaisir de la connaissance partagés »

Hubert Curien, 1992

© MESRI - MC Ledur

1991

Hubert Curien, ministre de la Recherche et de l'Espace, décide d'ouvrir les jardins du ministère au public à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa création. Cette fête illustre sa volonté de rapprocher le citoyen de la science et de ses acteurs, comme il le mentionne lui-même : « Je vous suggère d'y voir un symbole : la recherche et la technologie sont l'affaire de tous ».



© MESRI - MC Ledur



1992

Face au succès, l'événement devient national et se déroule sur 3 jours (du vendredi au dimanche) au mois de juin. C'est la 1^{ère} édition de la Science en Fête, au cours de laquelle 540 000 visiteurs sont au rendez-vous.



1995

La manifestation se déroule désormais au mois d'octobre.

1998

Science en Fête devient la « Semaine de la Science » et vise davantage le public scolaire. L'accent est mis sur les rencontres entre élèves et chercheurs.



2000

L'année 2000 marque la naissance de « la Fête de la science ». L'événement se pérennise tout en renforçant son côté festif et convivial.



2007

La 16^{ème} édition de la Fête de la science porte sur le thème « Au frontières de la connaissance, avec les instruments de la science ». A l'occasion de l'Année polaire internationale, la Fête de la science présente cet élan de la recherche scientifique destiné à mieux comprendre la planète afin de mieux la respecter.

2006

La Fête de la science fête ses 15 ans et présente une thématique phare en lien avec l'impact de l'environnement sur notre santé : « Santé et environnement, santé et travail ». La Fête de la Science accompagne ainsi l'effort de tous ceux qui, dans le cadre du « Plan national santé environnement », font franchir à la société une nouvelle étape dans la prévention des risques sur la santé humaine.

2008

À l'occasion de la Présidence française de l'Union européenne, cette nouvelle édition de la Fête de la science est placée sous le signe de l'Europe. Son thème : « La science au service de la société en Europe ». Le coup d'envoi de l'édition 2008 est donné par la Ville européenne des sciences, organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, à Paris, au Grand Palais.



2010

La Fête de la science 2010 porte sur le thème « Biodiversité et bioéthique : quels défis pour l'avenir ? ». Une édition qui permet d'explorer le monde du vivant, sa diversité ainsi que sa complexité. A l'occasion de cette édition, une exposition unique « Mille chercheurs parlent d'avenir » réunit les portraits de 1000 chercheurs aux côtés d'une citation de leur vision d'avenir.

2011

La 20^{ème} édition de la Fête de la science est placée sous le signe de la chimie (Année internationale de la Chimie) et des Outre-mer (Année des Outre-mer français). Pour ses 20 ans, La Fête de la Science s'offre un tout nouveau site internet avec un graphisme convivial et dynamique qui veut rendre les contenus plus accessibles. Quatre grandes institutions parisiennes s'associent pour lancer une grande enquête scientifique unique : les visiteurs doivent retrouver des objets phares des collections de chimie dispersés dans diverses expositions et sur leurs sites internet respectifs.

2012

Plus de 20 ans après sa création, la Fête de la science reste un rendez-vous incontournable pour se rapprocher de la science et de ses acteurs. Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, annonce le lancement du premier site mobile « Fête de la science ». Les événements sont désormais géolocalisables sur téléphone mobile, ce qui permettra au public de visualiser les animations locales, de son département ou de sa ville et d'accéder à une description de l'événement. Par ailleurs, cinq projets nationaux sont labellisés par le ministère pour rapprocher la science du citoyen.

2014

La Fête de la science offre une nouvelle fois de nombreuses initiatives afin créer et nouer des liens entre les publics et la science. Cette 23^{ème} édition rejoint une dynamique européenne puisqu'elle s'ouvre par une action d'envergure : La Nuit européenne des chercheurs. La Fête de la science offre également son lot de nouveauté dont un « speed dating – métiers » : un événement de rencontre avec les scientifiques de onze organismes de recherche publics qui prend place dans les jardins du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

2013

Cette édition porte sur le thème « De l'infiniment grand à l'infiniment petit ». Plus de 3 000 événements gratuits sont organisés dans toute la France : portes ouvertes de laboratoires, expériences, conférences, spectacles... permettant la diffusion et le partage de la culture scientifique au plus grand monde. La ministre de l'époque, Geneviève Fioraso souhaite lancer un appel aux vocations scientifiques des jeunes, et notamment des jeunes filles.

2015

« Mieux comprendre la science et ses enjeux ». Tel est le slogan de cette 24^{ème} édition. La science s'expose, s'explique, s'anime partout en France, comme le prouve un train-exposition inauguré pour cette édition : le train du climat. Cette action emblématique s'inscrit d'ailleurs dans le contexte de la 21^{ème} conférence des Parties à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21). Le train itinérant sillonne alors la France pendant 3 semaines, où il fait étape dans 19 villes. A son bord, une exposition interactive et ludique sur le climat est conçue et animée par des chercheurs. L'enjeu est de sensibiliser le grand public à la lutte contre le changement climatique.

2016

Pour son 25^{ème} anniversaire, la Fête de la science célèbre 25 années de découvertes scientifiques. Une occasion unique de faire le point sur les 25 dernières années de recherches et d'innovations ainsi que de rêver les 25 prochaines. L'astronaute Thomas Pesquet, parrain de cette édition, accepte alors d'inaugurer la Fête de la science juste avant son départ pour la mission Proxima à bord de la station spatiale internationale. On retrouve aussi le train-exposition, baptisé pour cette année le « Train Saveurs et Santé », qui parcourt 15 villes-étapes par voie ferroviaire afin d'initier tout un chacun aux sciences du goût et de la nutrition.

2017

En 2017, la Fête de la science invite curieuses et curieux à se pencher sur la science qui façonne notre quotidien. Une occasion unique de poser le regard sur de nombreux objets technologiques ou concepts scientifiques qui échappent à notre attention et font pourtant partie intégrante de notre vie de tous les jours. Estelle Mossely, 1^{ère} française à avoir remporté une médaille d'or olympique en boxe et ingénieur informaticienne, endosse le rôle de marraine d'une édition couronnée de succès notamment par l'organisation des « Débats des jeunes », la production de la série originale « L'Étincelle » et la diffusion du livre « Les 24 heures des sciences ».

2018

Pour sa 27^{ème} édition, les sujets de lutte contre les idées reçues et les fausses informations étaient à l'honneur. Face à la montée du climatocéphisme et à la contestation de certains faits scientifiques, un dialogue avec la communauté scientifique étaient plus que jamais de mise. Cette année, le parrain de la Fête de la Science est Christian Clot, l'explorateur-chercheur qui étudie de manière innovante l'adaptation humaine face aux changements soudains de l'environnement. Un livre de science « 25 vraies fausses idées sur la science », le 3^{ème} de la série, est spécialement édité pour faire écho à la thématique nationale. Par ailleurs, un parcours ludique de microlearning en ligne et gratuit est conçu par Sciencetips pour éduquer son esprit critique : « Esprit critique, es-tu là ? ». Succès au rendez-vous avec 1,6 million de visiteurs, plus de 3200 événements dans 2 000 communes et environ 10 millions de personnes atteintes sur l'ensemble des médias.

2020

« Planète Nature », le slogan de cette édition 2020 questionne les relations entre l'Homme et la nature. Bernard Werber, écrivain de renom en France et dans le monde, mêlant science, science-fiction et philosophie, a accepté d'être le parrain de cette édition. Malgré la pandémie de COVID-19, les nombreux acteurs de la Fête de la science n'ont pas baissé les bras. Redoublant d'effort pour adapter les événements en présentiel et proposer des formats numériques inédits, la Fête de la science s'est réinventée pour que la science reste accessible à toutes et à tous. Pour la première fois, un véritable volet d'événements numériques a été proposé, en direct et en replay, pour faire voyager les visiteurs aux quatre coins de la France et même à l'international. L'émission phare « Science en direct » s'est également transformée pour offrir 10 émissions quotidiennes qui mettent en avant les chercheurs et leurs travaux sur de nombreux thèmes.

2021

30 années de rencontres autour du partage des sciences et des savoirs, ça se fête ! Tenez-vous prêts pour une édition anniversaire hors du commun...

Retrouvez la présentation de l'édition dans le dossier de presse en ligne sur fetedelascience.fr



Témoignages

Moteur d'engagement pour la Fête de la science
Pourquoi tant d'années d'engagement dans la Fête de la science ?

La joie de partager des connaissances, de retrouver chez les visiteurs la même soif de curiosité qui m'a poussé vers les sciences.

Dimitri Peres, animateur scientifique – Île-de-France

A chaque fois le même plaisir de rencontrer des enfants et leurs parents curieux.

Christine Maulay, ingénieur d'étude – Île-de-France

La Fête de la science ? Parce que c'est un rendez-vous incontournable de la culture scientifique et que, pour l'instant, aucune structure dans laquelle j'ai travaillé ne l'a loupée !

Caroline Vilatte, responsable du service médiation avec les publics de l'IRD – Provence – Alpes – Côte d'Azur

Première Fête de la science Racontez-nous !

Mon premier souvenir, un grand défilé des énergies à Gray en Franche-Comté, avec une des premières voitures électriques. Avec mes élèves, on avait construit une maquette avec du sable qui, en tombant, actionnait des machines.

Eliane Dupland, professeur d'école retraitée –
Provence – Alpes-Côte d'Azur

Lors d'une des premières Fête de la Science dans les jardins du ministère, rue Descartes, lors d'un lancement d'une fusée expérimentale une fusée a malencontreusement atterri sur le toit du Pavillon Boncourt, où se trouve le ministre Hubert Curien et son cabinet. Grand émoi chez les agents de sécurité, avec injonction de tout arrêter. Le ministre rappelle le, père d'Ariane au CNES, intervient alors en demandant la reprise des lancements, en disant : « Si l'on avait dû arrêter Ariane à chaque incident, jamais on ne serait arrivé au succès ! Laissez donc expérimenter ces jeunes gens ! ». Ovation des astrophysiciens en herbe et du public !

Marie-Noëlle Favier, responsable de la
culture scientifique et technique au
Ministère de la Recherche – Île-de-France

Michèle Lemaire, directrice retraitée du
Museum de Nantes – Centre-Val de Loire

Pour le premier stand, j'utilisais un parapluie pour expliquer l'aile d'une chauve-souris.

Votre meilleur souvenir

Pour moi, une Fête de la science pendant laquelle les visiteurs ne restent pas statiques à m'écouter, mais viennent discuter après leur passage à l'atelier est réussie !

Valérie Cottereau, chargé de mission –
Pays de la Loire

Je me souviens d'un enfant qui était venu le samedi et revenu encore le dimanche refaire l'atelier une deuxième fois. Les parents avaient passé leur week end complet à la Fête de la science !

Valérie Cottereau, chargé de mission –
Pays de la Loire

A ma grande surprise, ce n'est pas toujours le premier de la classe qui se trouve curieux de science. Certains jeunes sont même parfois passés derrière le stand pour animer avec moi !

Eric Fertein, ingénieur de recherche –
Hauts-de-France

Comités Histoire



Diffuser des valeurs culturelles contribuant à la formation des citoyens éclairés, libres et capables de participer aux débats et à des prises de décision.

Saïd Mourtada, chargé de mission scientifique –
Vulcania – Auvergne Rhône-Alpes

Auvergne-Rhône Alpes

- Saïd Mourtada** – Chargé de mission scientifique - Vulcania
- Philippe de Pachtere** – Retraité, ancien directeur la Turbine sciences
- Isabelle Vauglin** – Astrophysicienne, responsable régionale de l'association Femmes et Sciences
- Bettina Aboab** – Directrice du Centre de culture scientifique, technique et industrielle de l'Université Clermont Auvergne



Partager avec le public le plaisir de comprendre

André Brack, directeur de retraite honoraire – Centre-Val de Loire



Bourgogne Franche Comté

- David Geoffroy** – Colporteur des sciences - secteur Espace – Pavillon des sciences
- Emile Carry** – Maître de conférences
- Catherine Maufoux** – Professeure
- François Tainturier** – Ingénieur de recherche retraité

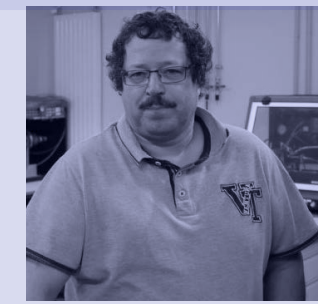
Bretagne

- Michel Cabaret** – directeur de l'Espace des sciences



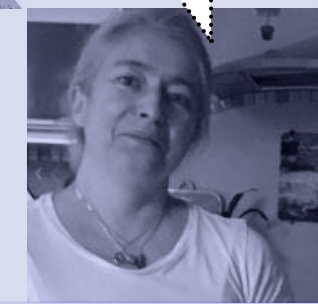
Centre-Val de Loire

- André Brack** – Directeur de recherche honoraire
- Joël Petit** – Professeur
- Nathalie Giglioli-Guivarc'h** – Professeure et directrice de recherche
- Stéphane Pellerin** – Professeur à l'IUT de Bourges



Des élèves de bac pro étaient allés dans une classe d'école maternelle et un groupe avait choisi de présenter « le son qui danse », une expérience avec des grains de café posés sur un film plastique qui recouvrait un saladier contenant une enceinte qui diffusait la musique du dessin animé les Minions. Les enfants ont éclaté de rire à chaque fois !

Catherine Maufoux,
Professeure – Bourgogne Franche-Comté





Corse

Vanina Pasqualini – Vice-Présidente Recherche à l’Université de Corse

Yann Quilichini – Chargé de mission de culture scientifique, technique et industrielle à l’Université de Corse

Gérard Pergent – Professeur en écologie marine à l’Université de Corse

Marie-José Milleliri – Linguiste, ancienne directrice du centre de culture scientifique, technique et industriel à Meridiana



Guadeloupe

Danielle Célestine-Myrtil-Marlin – Ingénieur de recherche

Mon meilleur souvenir : accueillir Hubert Reeves pour les 20 ans de notre Village des sciences à Elbeuf !

Nathalie Cordiez-Garouche – Responsable de la vie associative au sein de la ville d’Elbeuf – Normandie

Île-de-France

Laurence Benit – Chercheure, médiatrice scientifique et coordinatrice du comité de suivi des doctorants

Jean-Claude Roynette – Président de l’association Partageons les science S[cube]

Dominique Ferriot – Directrice de Cabinet du ministre Hubert Curien

Marie-Claude Ledur – Chef de Cabinet du ministre Hubert Curien

Marie-Noëlle Favier – Ancienne directrice du département de culture scientifique et technique du ministère en charge de la recherche

La Réunion

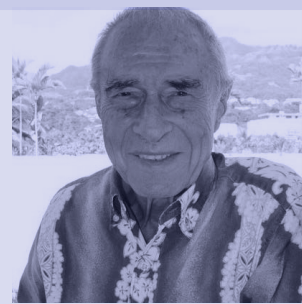
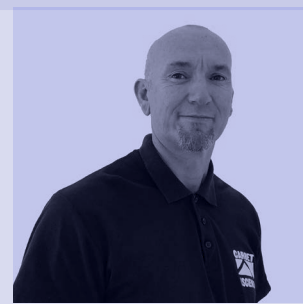
Maya Cesari – Directrice de recherche - Ancienne ambassadrice de la Fête de la Science

Bettyna Chopinet – Coordinatrice EPOP, ancienne chargée de communication de Sciences Réunion

Christelle Lettellier – Responsable de la médiation scientifique à l’Université de la Réunion

Bernard Colinet – Ancien directeur de Sciences Réunion

Jean-Claude Gatina – Premier coordonnateur de la Fête de la Science à la Réunion



La « Science en Fête » était à l’époque pour Hubert Curien un moyen de communiquer et faire comprendre l’évolution des sciences et des techniques, mais à condition qu’elle soit accompagnée d’une langue accessible

Michel le Stum – Ancien délégué régional à la recherche et à la technologie – Normandie

Martinique

Christophe Simonin – Directeur du Carbet des sciences

Benoît Bérard – Professeur des universités

Emilie Richer – Chargée de sensibilisation et de communication scientifique

Sébastien Boyer – Ancien animateur de Sciences Réunion, professeur



Mayotte

Inssa-De-N’Guizijou M’Dahoma – Chercheur, archiviste

Hachim Said – Chercheur, géologue

Insa DeNguizijou – Historien

Normandie

Michel le Stum – Ancien délégué régional à la recherche et à la technologie

Nathalie Cordiez-Garouche – Responsable de la vie associative au sein de la ville d’Elbeuf

Sandrine Morin – Maîtresse de conférences, présidente de la section régionale de la société française de physique

Olivier Lopez – Chercheur



La Fête de la science marque l’esprit de beaucoup de jeunes et est souvent le point de départ ou le déclic pour se lancer dans des filières scientifiques et techniques

Nathalie Cordiez-Garouche – Responsable de la vie associative au sein de la ville d’Elbeuf – Normandie

Pays de la Loire

Florent Laroche – Maître de conférence

Nathalie Richard – Professeure, Le Mans Université

Yann Pellegrin – Directeur de recherche

Catherine Cuenca – Conservatrice générale, cheffe de la mission réseaux et recherches au Cnam



Polynésie française

Jean-Christophe Auffray – Délégué territorial à la recherche et à la technologie

Annaïg Le Guen – Directrice d’unité de recherche

Priscille Tea Frogier – Déléguée à la recherche de la Polynésie française

Raymond Bagnis – Médecin, chercheur, ancien président du conseil de l’ordre de Polynésie Française

Bernard Salvat – Professeur honoraire à l’Ecole pratique des hautes études (EPHE)



Provence –Alpes-Côte d’Azur

Jean-Marc Ginoux – Maître de conférences à l’université du Sud Toulon Var

Gilles Bogaert – Chercheur

Hubert Dautremay – Professeur

François Marchal – Chercheur

Eliane Dupland – Administratrice de Gap Sciences Animation

Emile Laguna – Technicien de recherche et de formation

Mon meilleur souvenir a été une expédition : pour la Fête de la science en 2017, j’étais en Guyane. Nous avons organisé des animations sur une semaine dans le village de Maripasoula, une commune complètement isolée du Fleuve Maroni. Nous avons affrété des pirogues pour aller chercher les enfants de villages amérindiens encore plus éloignés, et les faire venir à la rencontre des chercheurs qui ont animé des ateliers sur place. C’était la première fois que ces enfants du fleuve avaient accès à la Fête de la science.

Annaïg Le Guen – Directrice d’unité de recherche





**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Crédits : Conception MESRI / DGRI / Delcom1 - Photographie : ©Adobe Stock / Wayhome Studio / khosrork ©phdp, ©Chromatiques diffusion, ©Emile Carry, ©Espace des sciences, ©centresciences, ©Vanina Pasqualini, ©Dominique Grandjean-Kruslin / Università di Corsica, ©Gérard Pergent, ©Marie-José Milleliri, ©Danielle Célestine-Myrtil-Marlin, ©laurence.benit, ©Sylvain.Allemand, ©Carbet des Sciences, ©Lila Franich, ©Tahiti Infos, ©Gilles Bogaert, ©Hubert Daurtemay, ©Philippe Psaila, ©Hugues Sauvage et Bruno Preteux, ©Philippe Gromelle